

---

premier plan des préoccupations de notre gouvernement. Mon collègue, M. Wilson, a, du reste, confirmé lors de la récente conférence des ministres des Finances du Commonwealth, à Toronto, que le Canada avait encore comme objectif de consacrer, d'ici 1990, 0,7 % de son produit national brut aux programmes de développement. Néanmoins, des changements pourraient s'avérer nécessaires dans le choix des moyens auxquels recourra notre gouvernement pour accroître l'efficacité des outils dont nous disposons.

Dans les mois qui vont suivre, je compte me rendre dans quelques pays afin de constater sur place les effets de cette crise qui frappe si particulièrement les pays africains et de discuter avec certains gouvernements des moyens qui permettraient au Canada de jouer un rôle plus efficace dans ce dossier et dans tout domaine lié à l'existence de relations internationales étroites. Je m'informerai des travaux et conclusions de groupes tels que le vôtre et je n'hésiterai pas à discuter franchement de la part de responsabilité de chacun dans l'édification d'un monde meilleur. Soyez persuadés que je mettrai dans cette entreprise toute mon énergie : je tiens à améliorer l'ensemble de nos programmes dans l'intérêt mutuel de l'Afrique et du Canada.

Je souhaite, en terminant, que vos assises remportent un très grand succès. Merci.

---

S/C